

# 34

le journal  
de la galerie

n° 18 / septembre 2016  
Georges Jeanclos,  
journal intime

exposition  
22 septembre  
– 18 novembre 2016

# rue de seine



#1

## Jeanclos, journal intime

Dès ma première rencontre avec les œuvres de Georges Jeanclos dans les années 1980 « les dormeurs », je fus captivée par leur douceur et la sérénité que ces sculptures provoquaient en moi. Je ne connaissais rien de son travail qui me semblait hors de l'histoire de l'art contemporaine mais que je sentais être son histoire, un vécu singulier, le récit d'une réparation, d'une résilience, d'un exorcisme.

Il y a quelques mois, je fis une visite dans l'atelier de son fils Marc à Meaux et je retrouvais cette même sensation avec les « urnes », sortes de boîtes en terre, ficelées, certaines couvertes d'écriture hébraïque, de psaumes, renfermant des souvenirs, de la tendresse, de la mémoire, de la vie. Et puis, des personnages apparaissent et sortent petit à petit de cette chrysalide, de ce cocon pour se lever et exister. Cette fragilité de la terre épouse le sujet autant qu'une force secrète s'en dégage.

Je pense aux personnages de Thomas Schütte qui eux aussi vivent et racontent une histoire, à David Hammons qui questionne les conséquences de l'esclavage sur la mémoire collective. Georges Jeanclos questionne son appartenance au judaïsme, à la morale éternelle, à la beauté, à la nature.

Le sommeil est un refuge pour combattre et se libérer. Il dévoilait « je suis dans moi-même ».

n.s.

*From the first moment I encountered the works of Georges Jeanclos in the 1980s with "Les dormeurs", The sleepers, I've been captivated by the gentleness and serenity which these sculptures infuse in me.*

*I knew nothing about his work, which seemed to fall outside of the history of contemporary art; but I felt his story to be one of a singular experience – a story of repair, of resilience, of an exorcism.*

*A few months ago, I visited the Meaux son's studio and I found the same sentiments with « Les urnes », kind of clay containers tied up, and some of which were covered with Hebrew scripture and psalms, held reminders of memories, tenderness and life. From these, characters would start to appear, gradually emerging from the chrysalis of the cocoon to rise up and to exist. This fragility of the clay molds the subject like the secret force that emerges from it.*

*It made me think about the characters of Thomas Schütte, which also live and tell a story, and of David Hammons, who questions the consequences of slavery on the collective memory. Georges Jeanclos poses questions about his belonging to Judaism, to eternal morality, beauty, and nature.*

*Sleep is a refuge to fight and to liberate oneself. He revealed, « I am within myself. »*

n.s.

natalie  
seroussi



#2



#3



#4

#### Les urnes

Après la mort de mon père, je vais faire une série d'urnes à l'intérieur desquelles se trouve un personnage qui se déploie sous la terre. Puis le *Kaddish* les fait sortir de cet enfermement et les personnages renaissent à la lumière. Je trouve mon inspiration dans la Torah, dans les psaumes, dans l'ecclésiaste, mais ma maison de campagne est le voyage.

#### The urns

After my father's death, I will do a series of urns that each has a character within who is spreads out under the ground. The *Kaddish* allows them to leave this confinement and the characters are reborn in the light. I find inspiration in the Torah, the Psalms, in Ecclesiastes; but my country house is the journey.



#6



#5



#7



#8



#9



#10

### Les dormeurs

Au début, les dormeurs  
c'était moi, comme Madame  
Bovary!  
Puis, les premiers deux  
étaient dans leur solitude,  
sans contact. Et petit à petit,  
un geste tendre jusqu'à un  
certain érotisme de la main  
d'un homme sur le ventre  
d'une femme, une autre  
naissance et la recherche  
de l'autre.

### The sleepers

Initially, "Les dormeurs"  
was me; like Madame Bovary!  
The first two exist in solitude,  
not making contact. And little  
by little, tender gestures are  
made, a certain eroticism of  
a man's hand on the belly of  
a woman, a birth, and the  
search for one another.



#11



#12



#13

**La manière**

Ma technique du modelage intègre une gestuelle violente où le hasard a sa place, des jets successifs de terre expédiés, éloignés de la sculpture. Ma sculpture est plus proche de Pollock que de Rodin. L'innovation est d'avoir mélangé plusieurs techniques – modelage, étirage, estampage – et d'y avoir intégré le geste et le corps, la force musculaire devenant aussi un outil.

**The manner**

My technique of modeling involves a violent action where chance has a role, whereby the clay is flung successively further away from the sculpture. My sculpture is closer to Pollock than to Rodin. My innovation is to mix several techniques – modeling, drawing out, pressing – and to integrate action and body, by which muscular strength also becomes a tool.



#14

**Le geste**

Chaque geste doit être au maximum de la force et de l'intensité sans s'écraser, sans blesser. Ça s'écoute. Il y a une manière de lancer la matière pour qu'elle se développe. Si vous lancez mal, cette balle de terre s'écrase au sol et devient irrécupérable. Il y a peut être des moyens de la récupérer, mais dans la meurtrissure, pas dans ce qu'elle a d'élastique, de sensuel, de plastique, de mouillé...

**The action**

Every move must be of maximum strength and intensity without crushing down, without causing injury. Listening is a part of it. There is a method for throwing the matter that allows it to evolve. If you throw it poorly, this ball of clay crashes into the ground and becomes unrecoverable. There may be ways to recover it – but only in its wounded state, and not what makes it elastic, sensual, plastic, moist....



#15

Il est des lieux de création, les ateliers d'artistes sont de ceux-ci. J'apprécie l'atmosphère personnelle particulière de ces espaces. Un univers dans lequel on hésite à bouger, à toucher quelque chose par crainte de rompre l'équilibre général.

Au plus loin de mes souvenirs, je me souviens des ateliers successifs où mon père cherchait et travaillait. Mon père l'observateur, le voyageur, l'artiste, appréciait le quartier de Saint-Germain-des-Prés.

Il retrouvait le souvenir de ses voyages dans les galeries du quartier. Certains objets, parfois, étaient acquis et rejoignaient son univers, ils pouvaient provenir de toute région, toute culture, toute époque. J'aimais cette profusion d'objets disparates où il travaillait.

Les urnes restent parmi les travaux les plus personnels, les plus mystérieux, les plus abstraits. L'air maintient la terre, une structure invisible, une composition au rythme de ses gestes successifs précis, où la terre quitte la main pour rejoindre la sculpture. Rien ne semble à ajouter ou à supprimer. Les forces poussent de l'intérieur.

Ces urnes m'accompagnent et représentent pour moi l'essentiel et le plus intime du travail de mon père.

Marc Jeanclos

#### La matière

**Lorsque je traite de la terre, je parle du ventre. Quand j'ouvre un paquet de terre, c'est humide, c'est doux, ça glisse. C'est quelque chose qui est de l'ordre de la maternité, de l'enfantement.**

**J'existe dans ce rapport à la matière. Ça peut se fendiller, ça peut se craqueler. Ce n'est jamais mort. Il suffit qu'il pleuve pour que la terre devienne de la boue, alors ce matériau qui vit et qui nous nourrit, c'est le lieu où je vis, c'est le lieu d'où je viens.**

Extraits issus des propos de Georges Jeanclos recueillis par Françoise Magny, commissaire et conservatrice au musée de Cambrai lors de son exposition en 1988.

There are places of creation, the studios of artists are amongst them. I appreciate the distinctive personal atmosphere of these spaces. A universe where we hesitate to move, to touch anything for fear of upsetting the overall balance.

Deep in my memories, I remember successive studios where my father researched and worked. My father – the observer, the traveller, the artist – appreciated the neighbourhood Saint-Germain-des-Prés.

He found memories of his travels among the galleries of the district. Certain objects were, sometimes, acquired and joined his universe; these could be from any region, any culture, any age. I loved this profusion of disparate objects where he worked.

The urns are among the most personal works, the most mysterious, the most abstract. The air maintains the earth; an invisible structure, a composition at the rhythm of his successive, specific gestures, where the earth leaves the hand to meet with the sculpture. Nothing seems necessary to add or delete. Forces grow from the inside.

These urns accompany me and represent for me the most essential and intimate work of my father.

Marc Jeanclos

#### The material

**When I work with clay, I think of the womb. When I open a packet of clay it is wet, it is soft, it is slippery. This is something resembling motherhood, childbirth.**

**I exist within this relationship to the matter. It may fracture, it can crack. It is never dead. Let it rain for the clay to become mud, then this material that lives and nourishes us is the place where I live, it's the place where I come from.**

Excerpts from the remarks of Georges Jeanclos collected by Françoise Magny, commissioner and conservator at the Cambrai Museum during his exhibition in 1988.



#16



#17

Toutes les sculptures  
sont uniques,  
en terre cuite.

*All sculptures are  
unique, and from clay.*

#1  
Urne  
1979  
30,5 × 44 × 45 cm

#2  
Urne  
1977  
29 × 24 × 24,5 cm

#3  
Urne  
Signée, 1977  
27 × 22 × 29 cm

#4  
Urne  
1977  
23,5 × 18 × 16 cm

#5  
Urne  
1978  
28 × 27 × 24

#6  
Urne  
Signée 1980  
19,5 × 23 cm × 24 cm

#7  
Urne  
Signée, 1976  
26 × 26 × 25

#8  
Couple dormeur  
Signée, avril 1976  
14 × 44 × 16,5 cm

#9  
Urne  
Signée, 1978  
21,5 × 31 × 40,5 cm

#10  
Urne  
Signée, 1979  
24,5 × 38 × 31 cm

#11  
Urne  
1980  
38 × 40 × 40 cm

#12  
Urne  
Signée, 1977  
27 × 25 × 27 cm

#13  
Urne  
Signée, 1978  
35 cm × 29 × 26,5 cm

#14  
Urne  
1978  
23,5 × 21 × 29 cm

#15  
Couple  
Signée 1995  
26,5 × 36 × 24,5 cm

#16  
Urne  
1978  
25,5 × 25,5 × 30 cm

#17  
Projet Jean Moulin  
1983  
32 × 31 × 33 cm

34 rue de Seine 75006 Paris  
T +33 (0)1 46 34 05 84  
F +33 (0)1 46 33 03 37  
galerie@natalieseroussi.com  
www.natalieseroussi.com

**natalie  
seroussi**

Mes remerciements à Marc Jeanclos et à Mathilde Ferrer  
pour nos conversations et leur concours à cette exposition.